

## Fiche pédagogique

## Témoin indésirable

## Sortie en salles

19 novembre 2008

## Diffusion sur TSR 2

20 septembre 2009, 20h30

21 septembre 2009, 23h05



Film long métrage  
documentaire, Suisse-  
Colombie, 2008

Réalisation : Juan José Lozano

Avec dans son propre rôle :  
Hollman Morris

Production : Isabelle Gattiker  
Intermezzo Films, Suisse et  
Marc Irmer Dolce Vita Films,  
France

Distribution en Suisse : Agora  
films

Version originale espagnole  
sous-titres en français

Durée : 90 minutes

Public concerné : Age légal 12  
ans / Age suggéré 14 ans

## Résumé

Juan José Lozano, réalisateur de « Témoin indésirable », suit le quotidien d'Hollman Morris, un des rares reporters couvrant le conflit interne colombien - cette guerre qui oppose guérilleros, militaires, paramilitaires et paysans cultivateurs de coca. De ces expéditions, Morris rapporte quelques précieuses images, récits du drame des populations : des hélicoptères tourment et vrombissent au-dessus des têtes; les soldats ont arraché les cultures, maltraité des femmes, brûlé des maisons puis ils sont repartis. Ils ont laissé les familles à leur triste sort, forcées de vivre dans un

bidonville de tentes avec la faim au ventre.

Les reportages de Morris sont diffusés dans « Contravía », une émission qui dérange au point d'être programmée de nuit, au moment où, dans les centres urbains, les gens s'attablent dans les restaurants à la mode. On veut faire taire Morris et il doit vivre avec les menaces de mort qui pèsent sur lui. Le reporter reçoit sa photographie barrée d'une croix, légendée par les mots « délateur », « guérillero », « antipatriote ». Un garde du corps escorte sa famille. Hollmann continue son travail, toujours tiraillé entre son désir de mettre les siens à l'abri du danger et sa vocation de porte-parole des victimes.

## Commentaires

« Sin tregua », *sans trêve*, le titre original du documentaire de Juan José Lozano, laisse présager de la souffrance incessante vécue par les victimes du conflit interne colombien; le réalisateur fait état de 50'000 personnes disparues et de 250'000 déplacés, citoyens colombiens qui doivent chaque année quitter leur domicile à cause de la guerre. *Sin tregua* rappelle aussi la lutte acharnée du reporter Hollman Morris, se destinant à rendre visible

une guerre invisible. Son action n'a pas été vaine : quelques épisodes de « Contravía » ont notamment permis de rouvrir des enquêtes judiciaires contre des officiers ou des fonctionnaires impliqués dans des cas de violations des droits humains.

A travers « Témoin indésirable », Juan José Lozano prolonge la mission et le témoignage du reporter colombien. Lorsque Lozano apprend que l'émission « Contravía » a disparu des écrans de télévision faute de financement, le réalisateur décide de raconter l'histoire

## Disciplines et thèmes concernés

### Education aux citoyennetés :

L'information et la responsabilité individuelle : comment les médias encouragent-ils l'activité citoyenne ?

**Education aux médias :** La mission de témoignage du journalisme. La diversité des perspectives. La programmation des émissions. Les limites de l'exhibition de la violence.

**Histoire :** le conflit interne en Colombie. Les parties en présence.

**Espagnol :** le castillan dans la bouche d'un reporter de guerre, de sa famille et des victimes.

d'Hollman Morris. Il prend le relais, suit le travail du reporter sur le terrain avec une petite équipe de tournage.

Mais c'est en fait davantage de l'histoire d'Hollman que celle de la Colombie qu'il s'agit. Le reporter n'apparaît heureusement pas en martyr uniformément héroïque. Hollman représente aussi en le bourreau de sa propre famille, car il

la contraint à vivre dans la peur. Et le film se termine par le commentaire mordant d'un exilé de retour en Colombie: « *Le pays peut vivre sans toi, pas tes enfants!* »

Témoin indésirable a reçu le Prix SSA Suissimage (meilleur documentaire suisse de création) au festival Visions du Réel 2008. Il a aussi remporté le Prix du Public au 10ème festival Filmar en América Latina.

---

## Objectifs

-Acquérir une vision générale du reportage de guerre, des combats et des sacrifices qu'il implique pour le reporter.

-Faire connaître aux élèves le rôle des médias dans la formation d'une citoyenneté active.

-Apprendre à discerner la diversité des points de vue dans un documentaire.

-Explorer la question de la programmation d'une émission : à quelles nécessités est-elle soumise?

- Faire réfléchir les élèves aux limites de l'exposition de la violence sur une image.

---

## Pistes pédagogiques

### Une mission journalistique

Expliquer le sens du mot *Contravía* (à rebours), l'émission d'Hollman Morris. Pourquoi avoir choisi ce titre? En quoi le reporter nage-t-il à contre-courant ?

Qui et quel système le reporter dénonce-t-il (les paramilitaires, Uribe, le gouvernement, la population indifférente, les médias, etc.)? Les élèves s'aideront de la citation suivante pour répondre - extraite d'un discours d'Hollman Morris et prononcé en 2006 lors de la remise du «Prix International de la Liberté de la Presse» :

*« Dans le contexte international, la Colombie représente une de ces «zones grises» pour lesquelles il n'apparaît pas de solution. Un de ces conflits interminables qui ne font recette ni auprès des médias, ni*

*auprès des pouvoirs publics, et finissent par tomber dans l'oubli. »*

Clarifier l'expression « zone grise » (zone de non-droit). Recueillir les commentaires des élèves.

Présenter la suite de la citation: « *Pour nous, les journalistes issus de ces «zones grises», on sait à quel point nos paroles peuvent sauver des vies [...] »*

Demander aux élèves de définir le but du journalisme d'Hollman Morris en s'appuyant sur ces mêmes déclarations. (Le reporter considère son action comme l'ultime manière pour des paysans sans voix et sans terre de voir leur condition de vie améliorée.)

La mission du journalisme est-elle toujours aussi noble?

### **Le devoir de l'individu**

« *Alors on ne va rien changer dans ce pays!* » répond vivement Hollman Morris à une victime paysanne qui refuse de témoigner devant la caméra.

Ce cri du coeur semble-t-il aux élèves cruel, motivant, réaliste ?

Qu'est-ce que le reporter attend du simple citoyen ?

Faire valoir qu'Hollman Morris cherche à susciter une prise de conscience individuelle et collective et en appelle à la responsabilité de chacun, riches habitants des villes ou victimes. Mettre en évidence le rôle des médias dans la formation d'une citoyenneté active.

### **L'image dans l'image ou l'émission « Contravía » dans le documentaire « Témoin indésirable »**

Demander aux élèves de décrire Hollman Morris par des adjectifs.

Les rendre attentifs au fait que, dans le documentaire, différents degrés visuels cohabitent : les images tournées par le cameraman de « Contravía » complètent celles filmées par le réalisateur Juan José Lozano.

Proposer aux élèves de déterminer si les adjectifs donnés décrivent l'Hollman Morris de « Contravía » ou du documentaire. Montrer que le reporter de « Contravía » semble différent de l'individu Hollman Morris, filmé par le réalisateur de « Témoin indésirable ». (Dans « Contravía », Hollman Morris est un reporter sûr de lui, affirmatif, presque héroïque. Sous l'oeil de Juan José Lozano, Morris est un homme normal, dubitatif, interrogatif, courageux mais aussi apeuré). Montrer que l'homme de télévision « se met en scène ».

Souligner que les différentes perspectives visuelles permettent une approche moins uniforme, plus complète d'Hollman Morris.

Montrer que les deux identités de Morris (reporter et père de famille) ne sont pas facilement conciliables.

Rappeler les paroles du reporter avouant que sur le terrain, il est déconcentré, éprouve l'envie d'appeler sa femme et ses enfants, et citant Kapuściński, journaliste polonais selon lequel on ne peut pas être reporter de guerre et avoir une famille en même temps. De quelle manière le travail de Morris envahit sa vie de famille et l'existence de ses proches ? (Voiture blindée, tristesse, colère, solitude de sa femme.)

### **La télévision dans le documentaire : la télé-poubelle**

Demander aux élèves de se remémorer les paroles du président Uribe, retransmises à la télévision colombienne (d'après lui, les femmes colombiennes sont les plus jolies...). A leur avis, ces propos présentent-ils assez d'intérêt pour être retransmis dans les nouvelles ? Quels types de sujets devraient être traités selon eux dans un journal télévisé national ? Faire établir une liste de rubriques possibles. (politique/économie/culture/sport/sciences et techniques/people, etc) Lesquelles sont les plus importantes et pourquoi ?

L'émission « Contravía » est transmise à une heure tardive sur les ondes, de sorte qu'elle touche peu de téléspectateurs. Etudier la programmation de la TSR dans le but de dégager quelques tendances: quel programme passe à quelle heure ? Comment cela s'explique-t-il ?

Si les élèves maîtrisent l'espagnol, faire analyser un programme de la télévision colombienne en leur demandant de déterminer à quel point le conflit interne est (in)visible. Pour accéder aux émissions :

<http://www.caracoltv.com/>  
<http://www.directv.com.co/>  
<http://www.coltelevision.com/>  
<http://www.rcn.com.co/>

Lire l'extrait du dossier de presse présenté en annexe.

### **Les photographies dans le documentaire**

Face à la caméra et interrogé par Morris, un homme accuse les

paramilitaires d'avoir démembré des corps. Il montre les photos de ces corps mutilés prises sur son téléphone portable. Comment ces images choquantes apparaissent-elles à l'écran ? (On les voit de loin, en petit, sur le téléphone portable de l'homme, ce qui constitue une protection, un écran).

Faire dissenter par écrit: jusqu'à quel point et comment un journaliste doit-il montrer la violence ?

La déclaration des devoirs et droits du journaliste donne une directive à ce sujet: « 8.4 Images sur des guerres et des conflits » : [http://www.crj.ch/doc\\_pub/File/devoirsetdroits.pdf](http://www.crj.ch/doc_pub/File/devoirsetdroits.pdf)

### **Prolongements possibles:**

-Effectuer une recherche sur la vie et le combat de la journaliste russe Anna Politkovskaïa, qui a dénoncé les dérives des autorités de son pays avant d'être assassinée le 7 octobre 2006.

-Proposer aux élèves d'imaginer un monde dans lequel un seul point de vue serait accepté dans le traitement de l'information, où le travail à rebours d'un reporter tel qu'Hollman Morris n'existerait pas. Quelles conséquences cela aurait-il sur tout un chacun ? Faire rédiger un texte.

---

## **Références utiles :**

Site d'Amnesty International, Interview d'Holmann Morris Sur la liberté de la presse en Colombie: <http://www.amnesty.ch/fr/actualite/magazine/54/voix-dissidentes-sous-pression>

La déclaration des devoirs et droits du journaliste, sur le site du Centre romand de formation des journalistes: [http://www.crj.ch/doc\\_pub/File/devoirsetdroits.pdf](http://www.crj.ch/doc_pub/File/devoirsetdroits.pdf)

Le site du film « Témoin indésirable », recueillant divers articles de presse, interview, photographies, etc: <http://www.temoindesirable-lefilm.com>  
<http://www.contravia.tv/>

---

**Christine Progin**, rédactrice libre, Genève, le 26 novembre 2008.

**Annexe: extrait du dossier de presse** préparé par l'équipe de « Témoin indésirable », pp.6-7: [http://www.temoindesirable-lefilm.com/files/DP\\_Temoindesirable.pdf](http://www.temoindesirable-lefilm.com/files/DP_Temoindesirable.pdf)

### **La Colombie, une dynamique de l'autocensure**

Selon Reporters sans Frontières, la Colombie demeure l'un des pays les plus dangereux au monde pour l'exercice du journalisme. Bien que le nombre d'assassinats ou d'enlèvements ait baissé au cours de ces trois dernières années, la capacité de pression des forces obscures (guérillas, paramilitaires, narcotrafiquants, politiciens, fonctionnaires corrompus) à l'encontre des journalistes a fini par l'emporter et demeure intacte. Ainsi, dans maintes régions du pays, les atteintes les plus aberrantes sont perpétrées contre la dignité humaine dans un silence complice. Car les journalistes et leurs employeurs préfèrent se taire, parler d'autre chose et se justifier en disant: « *ici, beaucoup de gens sont déjà morts pour dénoncer et, de toute façon, la justice ne fonctionne pas. Les bourreaux occupent des positions de pouvoir, et le peuple est fatigué de ces histoires; il veut à présent se reposer...* »

Cette dynamique de l'autocensure, ainsi qu'une crise économique importante à la fin des années quatre-vingt-dix ont réduit considérablement la liberté de la presse en Colombie. Sur les trois quotidiens de circulation nationale en 1999, on en compte aujourd'hui plus qu'un seul, *El Tiempo*, qui appartient aux familles du vice-président de la république et du ministre de la défense. Dans ce journal, les dépêches qui rendent compte de l'impact du conflit armé sur la population civile sont rédigées, la plupart du temps, à partir des bulletins officiels du Ministère de la Défense et par des journalistes basés généralement à Bogota, loin des zones en conflit. À préciser également que le langage utilisé dans la rédaction de ces bulletins de guerre fait écho de la politique de sécurité du gouvernement actuel; ainsi par exemple, une interprétation qui, ignorant les 4 millions de réfugiés internes à cause du conflit, s'obstine à parler de *menace terroriste* et non pas de *conflit armé interne*. Il est vrai que cet unique quotidien publie également des articles de journalistes plus critiques envers le régime, qui dénoncent la crise humanitaire vécue par la population civile, et qui s'aventurent dans des analyses sérieuses. Mais elles ne sont publiées que dans les pages éditoriales, qui sont lues par une minorité. Ajoutons que le journal est édité à 200'000 exemplaires dans un pays qui compte 28 millions d'adultes!

### **Une guerre "lointaine"**

Ces dernières années, la révolution dans l'univers de la télévision d'information a été de taille : les émissions journalistiques ou documentaires chargées de couvrir le conflit interne sur le terrain ont totalement disparu –à l'exception de CONTRAVIA, bien entendu. Il existe actuellement des émissions d'opinion, des entretiens ou des débats sur deux des trois chaînes nationales. On y aborde parfois la question de la guerre en Colombie, mais de loin, sans montrer des images du terrain. Ainsi, l'effet produit chez le spectateur face à ce genre de débats aseptisés donne à croire que la guerre est lointaine, et que finalement elle *n'est pas si terrible que ça*. Parce que même si le sujet du débat reste macabre – par exemple, le massacre de tout un village –, les images qui parviennent aux spectateurs sont neutres.